

**HELBIG DE BALZAC** (*Léon*), Docteur en droit de l'Université de Liège, Président du Comité national du Kivu (Liège, 17.12.1892 - Bruxelles, 23.8.1977). Fils de Charles et de Ghislain, Louise; époux de Cornet d'Elzius de Peissant, Elisabeth.

Léon Helbig de Balzac fit toutes ses études dans sa ville natale et obtint son diplôme de docteur en droit à l'Université de Liège en 1914, à la veille de la Première Guerre mondiale, à laquelle il participa comme combattant.

En octobre 1914, il passa en Angleterre et travailla dans les services de l'Etat belge repliés dans ce pays.

Après l'armistice, il s'inscrivit au barreau et débuta dans la carrière comme avocat à la cour d'appel de Liège.

Cependant, dès 1919, il devint commissaire du Gouvernement à l'Office des Dommages de Guerre. Pendant cette période difficile, il coopéra efficacement au rétablissement des affaires publiques et au redressement financier de la Belgique.

Son travail fut très apprécié, si bien qu'il fut remarqué par les membres du Gouvernement, et c'est ainsi que, de 1925 à 1928, il fut chef de cabinet du Ministre de la Justice, de 1926 à 1931, chef de cabinet du Premier Ministre et, de 1932 à 1934, chef de cabinet du Ministre des Finances.

Il faut savoir que, de 1926 à 1931, le Premier Ministre était Henri Jaspar, qui cumulait en même temps les fonctions de Ministre des Colonies. Ce fait marquera la suite de la carrière de Léon Helbig de Balzac. En effet, le ministre Jaspar avait été frappé par le fait que le Kivu, au climat si favorable, comptait peu de colons. Ceci provenait surtout de l'isolement de cette belle région. Pour y obvier, fut mis sur pied en 1934 un organisme parastatal, le «Comité national du Kivu», en abrégé C.N.Ki. Dès sa création, Léon Helbig de Balzac en fut nommé administrateur, le président étant Martin Rutten, gouverneur général honoraire du Congo belge. A la mort de ce dernier, en 1935, Léon Helbig de Balzac devint président du C.N.Ki.

Cependant, en 1934, le ministre Tschoffen aurait bien voulu proposer Helbig de Balzac au poste de gouverneur général du Congo Belge, mais cela ne fut pas possible, car le ministre et le gouverneur général auraient appartenu au même parti politique.

Pour attirer au Kivu des colons et des capitaux, il fallait absolument le relier aux territoires voisins par des moyens de communication économiques, y créer une infrastructure et procéder à la distribution des terres, tant aux colons européens qu'aux Africains.

Cependant, il s'avéra bien vite que le programme assigné était démesuré en regard des moyens financiers accordés. Helbig de Balzac procéda à la réorganisation du C.N.Ki. et, dès 1935, il le fit décharger de certaines obligations, par exemple, la création de routes et du chemin de fer qui incombait normalement à l'Etat.

Dans des conditions difficiles, l'économie du Kivu commençait à démarrer. Sous l'impulsion de son président, le C.N.Ki. mit sur pied des filiales, notamment la «Société immobilière du Kivu», en abrégé la SIMAK, et la «Société auxiliaire agricole du Kivu», la SAAK.

La SIMAK intervint pour l'aménagement de quatre circonscriptions urbaines, tandis que le C.N.Ki. organisait des missions cartographiques et géologiques, dont notamment la mission Salée. Il favorisa également la création de gîtes touristiques et de nouveaux hôtels.

Une activité importante du ressort de la SAAK fut l'aménagement et le lotissement des terres agricoles destinées à l'établissement de colons, ainsi que la gestion et la mise en valeur des terres vacantes.

La SAAK créa à Mulungu une station expérimentale en matière agricole et forestière, qui rendit d'immenses services aux planteurs.

Elle exerçait également une action dans le domaine des concessions minières qui procureraient bientôt des ressources non négligeables.

En 1939, lorsque éclata la Seconde Guerre mondiale, Léon Helbig de Balzac avait bien mis le C.N.Ki. sur ses rails; le capital avait été ramené de 200 à 100 millions, grâce à l'allègement de ses charges, ce qui était bienvenu en cette période de crise économique. Il avait également créé un fonds social au capital de 10 000 000 F.

Bien que son président restât bloqué par la guerre en Europe, le C.N.Ki. se développa pendant cette pénible période et contribua pour sa part modeste à la victoire des Alliés.

Le 10 mai 1940, lors de l'invasion allemande, l'Administration centrale du C.N.Ki. s'établit dans une villa à la côte belge. Devant l'avance inattendue des troupes ennemies, Helbig de Balzac fit replier ses bureaux, d'abord au Touquet, puis à Poitiers où se trouvait le Gouvernement belge, et enfin à Bordeaux.

En juillet, il était de retour à Bruxelles, où le personnel, pendant quatre ans, prépara des plans d'avenir.

Pendant les premières années de guerre, les principales cultures de quinquina, dont on tire la quinine, aussi indispensable que les obus dans les armées pour vaincre l'adversaire en climat tropical, étaient tombées aux mains des Japonais. En 1939, au Kivu, on comptait 146 ha de plantations de quinquina; en 1945, il y en avait 2 000 ha. Ce développement prodigieux faisait suite à l'appel lancé le 10 mars 1942 par le gouverneur général P. Ryckmans.

Les concessions dans le domaine minier ont été également précieuses. De 1932 à 1946, le Kivu a produit 4 822 kg d'or, qui ont enrichi la réserve du Trésor belge; pendant la même période, la production d'étain s'éleva à 6 436 t.

En février 1945, Léon Helbig de Balzac participa à un voyage regroupant les dirigeants des entreprises congolaises pour reprendre contact avec les organismes qu'il gérait. Dans la suite, chaque année, il faisait une tournée au Congo, en vue de préparer les directives à donner au C.N.Ki.

Après la victoire des Alliés en 1945, l'effort des colons ne se ralentit pas et, sous l'impulsion de son président, le Kivu, en 1951, produisit 255 kg d'or, 180 t d'étain, ainsi que 28,5 t de tantalite.

En 1948 et les années suivantes, une mission pédologique mise sur pied par le C.N.Ki. augmenta sérieusement la superficie de bonnes terres pouvant être mises à disposition des colons. De plus, l'étude des sols et des engrais aboutit à une amélioration du rendement des cultures, notamment celle du thé. Elle conduisit également au développement de la culture du pyrèthre qui sert à la confection d'excellents

insecticides.

En 1953, au mois de janvier, le Comité national du Kivu célébrait le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Ce fut l'occasion de mesurer toute l'action bénéfique de cet organisme dans cette région économiquement morte autrefois. Grâce au réseau de communications routières, aériennes et lacustres, elle avait pu être raccordée aux pays voisins, d'où son éveil à l'agriculture et au tourisme principalement.

Les fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire du C.N.Ki. devaient coïncider avec le festival du Kivu présidé par Léon Helbig de Balzac. Hélas, ce dernier ne put même pas y assister, car, au cours d'une tournée en brousse, il s'était blessé au pied; la plaie s'étant envenimée, il dut être hospitalisé pendant plusieurs semaines.

A l'approche de l'indépendance du Congo, dès 1959, au cours de discussions longues et pénibles, la dissolution du C.N.Ki. se préparait; après de nombreuses concertations, le C.N.Ki. devint la SOBAKI le 27 juin 1960. Ce nouvel organisme était toujours présidé par Léon Helbig de Balzac, mais avec, au conseil, une majorité d'autochtones. Alors que l'économie redémarrerait, la révolte de Mulele, de 1964 à 1967, désorganisa le pays; elle fut suivie en 1968 de la folle équipée de Schramme. Schramme était un colon belge établi dans l'est du Congo; devenu l'homme lige de Tschombe en 1960, il était passé par l'Angola en 1964 et revenu au Congo. En 1968, après la révolte de Gbenye, il partit avec 1 000 fidèles au Kivu et tint Bukavu pendant trois mois, après quoi il quitta le Congo, repassa par la Belgique et alla fonder une entreprise au Brésil où il est décédé.

En 1973, Helbig de Balzac démissionna de la présidence de la SOBAKI. Il s'éteignit à Bruxelles le 23 août 1977, après avoir accompli une tâche importante et exaltante: transformer une zone isolée en une province accueillante pour les colons et les touristes. Son nom évoquera toujours le Kivu, dont il assura la prospérité.

*Mandats assumés*: Président du Comité national du Kivu; Administrateur des plantations de Lukolela; Administrateur de la Société de recherche minière au sud-Katanga; Administrateur de la Société immobilière au Kivu; Commissaire de l'Union minière du Haut-Katanga.

*Distinctions honorifiques*: Grand officier de l'Ordre royal du Lion; Grand officier de l'Ordre de la Couronne; Commandeur de l'Ordre de Léopold; Officier de la Légion d'Honneur; Croix de guerre avec palmes.

*Publications*: Les plantations de café arabica au Kivu, 1938, *Bull. Soc. belge d'Etudes et d'Expansion*, p. 676.

21 mars 1991.  
A. Lederer (†).

*Notes et Sources*: Fiches signalétiques de l'ARSON. — STOFFELS, E.H.J. 1946. Le quinquina au Congo et la guerre, *La Revue Coloniale Belge*, Bruxelles, pp. 137-143. — RAPIKI 1953. Le 25<sup>e</sup> anniversaire du Comité national du Kivu (1928-1953), *La Revue Coloniale Belge*, Bruxelles, pp. 8-13. — R.J.C. 1953. Le Kivu d'hier, *La Revue Coloniale Belge*, Bruxelles, pp. 14-15. — CORTI, B. 1953. Mon âme plus l'Afrique, *La Revue Coloniale Belge*, Bruxelles, pp. 17-19. — Les interventions du Comité national du Kivu en faveur de la colonisation (extrait du rapport du Comité de gérance du CNKI), *La Revue Coloniale Belge*, Bruxelles, 1951, pp. 770-771. — HELBIG DE BALZAC, L. Petits souvenirs personnels depuis ma naissance. Document dactylographié. Archives de la famille HELBIG DE BALZAC. — Comité national du Kivu (1928-1953), vingt-cinquième anniversaire, Bruxelles, 1953 (?). — Léon Helbig de Balzac, président du Comité national du Kivu, *Les Vétérans Coloniaux*, Bruxelles, 1947, p. 12. — Communiqué de l'Agence Belga du 2.12.1952. — LEDERER, A. 1970. L'exploitation des transports au Congo pendant la décennie 1959-1969, *Mém. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, Cl. Sci. techn. N.S., XVI, in-8°, Bruxelles, pp. 81-93. — Conversation avec le docteur Ch. Schyns.